

Un facteur parisien se voit dérober par trois hommes une sacoche contenant 45.000 francs

Paris, 28 février. — Lundi matin, vers 8 heures, un facteur des P.T.T., M. Charles Lantz, a été attaqué par trois individus descendus d'une voiture automobile, qui lui ont dérobé une sacoche contenant environ 45.000 francs.

A 7 h. 30, l'employé prenait comme de coutume, son service au bureau de poste de la rue Rosatière.

Chargé du paiement des mandats à domicile, il avait procédé au classement, dans une sacoche, des pièces qui lui étaient destinées, c'est-à-dire mandats à verser, valeurs à encaisser, affaichés à 43.480 fr., représentant les versements qu'il avait à effectuer au cours d'une première tournée.

A 8 h. 45, M. Lantz quitta le bureau de poste et suivit le même itinéraire que chaque matin.

Arrivé à hauteur du pont du chemin de fer, il fut abordé par un individu qui, sans lui adresser la parole et en le menaçant d'un revolver, tenta de lui dérober sa sacoche.

L'employé des postes résista, mais aussitôt, un second malfaiteur brandissant un revolver, l'obligea à lâcher prise.

Les bandits monteront alors dans une voiture qui stationna le long du trottoir et s'éloignèrent rapidement du lieu de l'agression.

Le facteur et un autre témoin, M. Jean Potin, qui confirme en tous points les déclarations du facteur, purent apercevoir un troisième individu qui se tenait au volant de la voiture. Comme M. Lantz appelait au secours, les bandits tirèrent dans sa direction sans l'atteindre.

La reconnaissance de l'unité de l'Irlande est indispensable pour une réconciliation avec la Grande-Bretagne déclare M. de Valera

Dublin, 28 février. — Dans une interview qu'il a accordée à la « Prese Association », M. de Valera a expliqué que la déclaration faite par lui samedi à ses arrivées à Kinshaw, signifie qu'il n'a maintenant presque plus d'espoir d'arriver à conclure avec la Grande-Bretagne un accord qui comprendrait la question de l'unité de l'Irlande.

Cela revient à dire, a-t-il ajouté, qu'un accord conclu en général ne peut être conclu. Tout accord qui laissera notre pays divisé territorialement ne pourra être, en effet, que considéré comme un accord partiel et pourra tout au plus constituer un pas vers l'établissement d'une amitié entre les deux pays.

Cette amitié est désirée non seulement par la majorité de l'opinion dans les deux pays, mais aussi par les peuples de descendance anglaise et irlandaise à l'étranger.

« Je ne puis que répéter qu'aussi longtemps qu'opposera une seule à l'unité de l'Irlande, il ne pourra y avoir de véritable réconciliation entre l'Irlande et la Grande-Bretagne, quels que puissent être par ailleurs les accords partiels qui pourront être conclus. »

Dans un chemin de la commune de Balguy (Vendée), on a découvert le cadavre de M. Germain Rotheureux 31 ans, journalier, à côté duquel gisait une bicyclette.

La princesse royale Mary d'Angleterre est arrivée à Athènes à bord du destroyer « Hestia ».

Le mariage du duc de Gènes avec la comtesse Marie-Louise de Bicaldone a été célébré lundi à Turin.

La garde-barrière M. David, leur ouvrit au moment précis où surgissait un train de messageries; la voiture fut entraînée sur plus de 500 mètres et complètement détruite. Ses quatre occupants furent littéralement décollés.

La garde-barrière déclare qu'elle n'avait ni vu, ni entendu le train et qu'elle ouvrit ses barrières croyant la voie libre.

Le terrible accident d'avion de Chateaufort

Dans les décombres fumantes de la ferme détruite, près de Chateaufort, par la chute d'un avion militaire — chute au cours de laquelle périrent cinq jeunes aviateurs — les pompiers s'affairaient encore



Dans les décombres fumantes de la ferme détruite, près de Chateaufort, par la chute d'un avion militaire — chute au cours de laquelle périrent cinq jeunes aviateurs — les pompiers s'affairaient encore

La Saint-David au pays de Galles



Dans un ordre impeccable, un bataillon de Welsh Guards se rend à l'église Saint-Georges, à Aderholt (Hampshire), à l'occasion de la fête de saint David, patron du pays de Galles

Images romaines

A l'heure où les pires menaces pèsent sur le monde civilisé, M. Henry Bordeaux est allé à Rome et y a obtenu une audience de S.S. Pie XI. Dans un bel article qui paraît le 4 février, « Images romaines », il relate sa conversation avec le chef de l'Eglise.

« Le vieillard blanc est assis et comme rivé à son siège. Ma première impression est de tristesse et d'inquiétude. Car il est voûté et comme rapetissé. Amalgré, émacié, il semble flotter dans ses vêtements blancs. Le cou est trop au large dans l'encolure de la soutane blanche et les cordes sont visibles qui le rejoignent au menton. Mais cette impression première ne dure qu'une seconde ou deux. La voix, le regard, le geste ont restitué d'un coup à ce prétendu mourant toute sa puissance et son autorité. Il n'a rien perdu de l'une ni de l'autre. Au contraire, elle semblait accrue. Elles se sont mises à part de la force physique pour ne plus être contrariées par les vicissitudes de celle-ci.

« La France n'est pas sa préoccupation principale, loin de là. Je comprends bien à quel pays, à quels pays il fait allusion sans les nommer, quand il dit le gardien suprême de la personne humaine, de la liberté humaine, de la conscience humaine partout menacée par l'étatisme.

« Que ne puis-je lui citer, pour l'opposer à Hitler, ce passage déjà ancien de Mussolini, du Mussolini qui, maître de l'Italie, est alors la sagesse de ne rien renverser et de s'appuyer sur le Quirinal et sur le Vatican; « Toute l'histoire de la civilisation occidentale depuis l'époque de l'Empire romain jusqu'à nos jours, de Dioclétien à Bismarck, nous enseigne que chaque fois qu'un Etat entre en conflit avec la religion, c'est l'Etat qui sort vaincu de la lutte. Un combat contre la religion, c'est un combat contre l'incompréhensible, contre l'antiquité; c'est une guerre déclarée à l'esprit dans ce qu'il a de plus profond et de plus intime, et il est désormais prouvé que, au cours d'une telle lutte, les armes utilisées par l'Etat, même les plus accrées, sont impuissantes à infliger des blessures mortelles à l'Eglise qui, — surtout en ce qui concerne le culte catholique, — sort invariablement victorieuse des conflits les plus acharnés. »

Mais le Pape a-t-il besoin de cette reconnaissance du pouvoir religieux, lui qui sait bien que le temps lui est donné, et les siècles? Il revient, il revient encore sur l'antiquité de la personne humaine, sur le respect dû à l'enfant qui est à Dieu et à ses parents, avant d'être à l'Etat. Puis, au moment de me donner congé, cette fermeté s'adoucit brusquement dans un geste de bénédiction. Alors, je retrouve sur le visage un reflet de l'humanité souffrante. La charité qui ordonne le pas à l'autorité a reparu, à fleur.

Près de Tours, une automobile est entraînée par un train sur plus de 500 mètres

Tours, 28 février. — Dimanche soir, une automobile dans laquelle avaient pris place M^{me} V^{ve} Bouin, 60 ans, épicière à Azay-sur-Cher, ses deux fils, Raoul, 29 ans, demeurant à Tours, et Clément, 16 ans, ainsi que son petit-fils, âgé de 4 ans, dont les parents sont actuellement à Nice, se présentait vers 23 h. devant le passage à niveau de Veretz, près de Tours.

La garde-barrière M^{me} David, leur ouvrit au moment précis où surgissait un train de messageries; la voiture fut entraînée sur plus de 500 mètres et complètement détruite. Ses quatre occupants furent littéralement décollés.

La garde-barrière déclare qu'elle n'avait ni vu, ni entendu le train et qu'elle ouvrit ses barrières croyant la voie libre.

A Lille, M. Robert Garric évêque la grande figure de Lyautoy

Les anciens du Sans avaient organisé pour lundi soir, salle Auguste-Angelier, à Lille, une séance au profit de leur foyer artistique. M. Robert Garric, évêque de Lille, était intervenu et a prononcé un discours.

Le confrencier analysa très longuement l'œuvre du maréchal au Maroc dont il fit un vivant portrait. Il conclut par ces mots: « La France est grande quand elle a pour représentants des hommes comme Lyautoy. »

M. Robert Garric, présenté par M. Georges Hardy, recteur de l'Université, commença sa conférence. Le maréchal Lyautoy, dit-il, fut un fédérateur; il sut unir les hommes d'un même pays. Ayant reconquis l'Alsace, il fut conquis par les idées sociales de cet homme politique. Son action sociale, Lyautoy la continua au Tonkin, à Madagascar, dans le territoire d'Oran, au Maroc surtout, où, après avoir conquis le terrain, il devint l'ami des indigènes et créa une civilisation nouvelle.

M. Robert Garric, présenté par M. Georges Hardy, recteur de l'Université, commença sa conférence. Le maréchal Lyautoy, dit-il, fut un fédérateur; il sut unir les hommes d'un même pays. Ayant reconquis l'Alsace, il fut conquis par les idées sociales de cet homme politique. Son action sociale, Lyautoy la continua au Tonkin, à Madagascar, dans le territoire d'Oran, au Maroc surtout, où, après avoir conquis le terrain, il devint l'ami des indigènes et créa une civilisation nouvelle.

Le confrencier analysa très longuement l'œuvre du maréchal au Maroc dont il fit un vivant portrait. Il conclut par ces mots: « La France est grande quand elle a pour représentants des hommes comme Lyautoy. »

M. Robert Garric, présenté par M. Georges Hardy, recteur de l'Université, commença sa conférence. Le maréchal Lyautoy, dit-il, fut un fédérateur; il sut unir les hommes d'un même pays. Ayant reconquis l'Alsace, il fut conquis par les idées sociales de cet homme politique. Son action sociale, Lyautoy la continua au Tonkin, à Madagascar, dans le territoire d'Oran, au Maroc surtout, où, après avoir conquis le terrain, il devint l'ami des indigènes et créa une civilisation nouvelle.

Le confrencier analysa très longuement l'œuvre du maréchal au Maroc dont il fit un vivant portrait. Il conclut par ces mots: « La France est grande quand elle a pour représentants des hommes comme Lyautoy. »

M. Robert Garric, présenté par M. Georges Hardy, recteur de l'Université, commença sa conférence. Le maréchal Lyautoy, dit-il, fut un fédérateur; il sut unir les hommes d'un même pays. Ayant reconquis l'Alsace, il fut conquis par les idées sociales de cet homme politique. Son action sociale, Lyautoy la continua au Tonkin, à Madagascar, dans le territoire d'Oran, au Maroc surtout, où, après avoir conquis le terrain, il devint l'ami des indigènes et créa une civilisation nouvelle.

Le confrencier analysa très longuement l'œuvre du maréchal au Maroc dont il fit un vivant portrait. Il conclut par ces mots: « La France est grande quand elle a pour représentants des hommes comme Lyautoy. »

Le Coin DU « Brouilleux » L'Z'OUBLIEUX

In vot acore, alfos, rouiller l'ofet de s'erte, mais rouiller l'auto, in n'êe pins'trot pos. D'âfos, ch'êt chin qui a arrivé à in monai d't'invirona.

Faut s'attinte qui s'avot in d'allé à Lille avecque s'n'auto qui condôit il. Meme arrivè in face d'in hôtel, d'û qui devot s'trouver avec in commercant, y a iach' s'n'auto à l'ofet et y a s'rintré. Après avoir r'incônté s'ôtee l'assonne, c'mond s'ra in d'allé avecque s'n'homme d'affaires, in rouillant à l'ofte s'n'auto qu'a brin soir la police a vnu printe pou l'mette in Yourrière.

Y paratrof que ch'n'est pos l'premier fos que c'mond y fait ch'â; y a inno fos rouillé d'aller tcheur s'femme qu'il a d'vu eperri à s'monj avecque l'car. Faut pos d'mander à l'car y a été vin l'ofloche!

D'z'oublieux, y n'd'va in tous les pays et chin qui rouille vin les bureaux d'ofte, l'égliche, les taxis, l'z'auto et les qu'ins d'of. Ch'n'est pos à croire. Meme vin l'z'aviôs qui transportent des voyageurs, in treuve après leur départ, sot d'ous l'pâs et par derrire les rouilles; des gants, des sacs à main, d'imperméables et jusqu'à des bouteilles de médicaments.

Sus les rayons des ofets trouvés d'ime grande gare, in a vu, in plus qu'elles mailles et valises, d'oflets d'ambrioliers, inne fausse barbe, in tableau, inne pendule, in perroquet vivant, inne jarre ardoise, inne défense d'éléphant et in crocodile pallié!

Mals y n'a rin qui a été pou rouillé qu'elles paraspus; d'z'oublieux, ch'êt il qui détent le record, comme in dit. Ch'êt il qu'in rouille l'pus fâcilment. Vin des grande villes comme Paris, ch'êt par ch'intaines qu'in les met en vente vin les bureaux d'ofet trouvés.

In vot s'ôtee bien sointé sus les journaux, que des personnes, sot in taxi ou in qu'ins d'of, y rouillent des fortes sommes d'argent ou ben des bijoux d'grande valeur. In est à s'emander qu'mint qui est permis posside d'z'oublieux, easin, inne petite fortune.

« Ah! je n'otindis qui ditent, ch'n'est pos in qu'cha s'arrivera d'z'oublieux infortuné sus les cousins d'inne volière.

« Ni moi non plus, y répond in aute bas s'oclé; comme s'ach'eur l'pus faire l'ofet y n'chèra pos in doupe hors de m'poché.

Mals, rapport à l'z'oublieux, l'pus hard ch'êt in chirurgien qui a rouillé ses lunettes dans l'inste de sti qui y'ot d'ofper.

« Châ, je d'onne pou l'pr'ix qui m'côte; je l'dis tel que j'l'ai attindit r'incônter. In a donné certains conseils à l'z'oublieux, comme, supposition, pou s'appr'ier d'ime s'oclé, affiq'ier inne épèine sus s'manche; chin qui a inspiré Nadadou pou s'chanson: « Une épèine d'ofte et de l'ofte importante administration.

« Ancien combattant, pensionné de guerre, M. Sory est aussi vice-président de la Fédération nationale des combattants républicains et président de la section roubaissenne de ce groupement. Il est aussi membre fondateur et fut trésorier général de l'Union hospitalière du Nord-Est.

M. Sory est aussi président de la Fédération nationale des combattants républicains et président de la section roubaissenne de ce groupement. Il est aussi membre fondateur et fut trésorier général de l'Union hospitalière du Nord-Est.

« Oh! chéri, j'rappelle qu'en partant j'ai oublié d'étendre mon fer électrique. — Ça ne fait rien, chérie, nous n'avons pas à craindre d'incendie, car j'ai oublié, moi, de fermer le robinet de la salle de bains.

« Et vous allez m'faire, y n'est pos donné vertueux et s'femme d'avoir de l'émouvoir.

« Châ, j'approve, et du moment qu'in a l'mémoire au cœur, qu'in s'appr'ie des services qui vous ont été r'indus, ch'êt l'z'oublieux; pas qu'au jour d'aujourd'h'y a gramit des ceux qu'in appelle d'ingrats.

Tant qu'il y'a l'ute mémoire, y n'ant r'ir, l'qu'on l'ute temps qu'in 'oté p'tis, qu'j'appr'doit des compliments pou l'ouvelle année, pendant qu'elles répéter du matin au soir.

Mals y'la l'jour de l'an arrivè, in l'avoit rouillé, in n'avoit pus rin dire. « Châ arrive aussi à les grands et j'ai souvenance qu'in qui devot dire in comp'linant à l'arrivée d'in personnache, pou nos Troubler, y'avoit coté vin l'on d'âin capeau in s'tidant in li-mème: « Je l'urâi in t'nant min capeau à deux mains.

« Ah! ouais, mals, y'la l'moment arrivè, y s'avanche au d'vant du personnache, y fait in grand salut... y wette vin l'on d'â s'ouché... et que fin s'âsi... y vit rouche... blanc... d'jante et finit pe dire: « Bête que j'us, j'm'ai trompé d'capeau!

« Et y tcheur invo. Au rapport de l'oubli, j'm'in va vous r'incônter inne petite histoire: « L'z'oublieux de Noël, inne madame avot invité à souper in monai invec tchi que s'ajoif fait gramit d'affaires.

A table, in r'incôntant l'petit conte, tout cha, c'mond y dit qu'in s'in pays in fait les plus bons frochons du monde. L'madame l'li' r'pond qu'pour elle, y n'a rin d'suprême comme l'vil frochonne, que pour elle cha surpasse tous les plus bons deserts.

Si ben, que l'jour de l'an, du matin au premier, l'li' ent'ot in beau pachet entouré d'blanc papier, ficelé avec in cordon bleu lûl avec inne cocarde. — M'indémèche que ch'êt? l'li' dit madame. — Mals, je n'âs pas, on dirait qu'il y'a une petite odeur de...

Il l'ouvre l'pachet; ch'êt'ot in vil frochonne puant... Sus l'dessus, y avot in papier avec inne fleur de myosotis, qui cha vent dire: « N'oubliez pas... Et in d'ous y 'oté écrit: « Je s'us que sous l'ofes jusqu'à José de ceur émo. Comme vous en mangerez, Pensez à moi, Mademoiselle! »

— M. Watteu, — Un dentiste parisien, M. Paul Verdure, qui avait écrit, près de Novère, avec son automobile, le comique de ferme, M. Henri Batillon, 29 ans, a été arrêté et emprisonné plus d'un mois par le jury de la Cour de justice.

Le Coin DU « Brouilleux » L'Z'OUBLIEUX

On sait que notre région possède, avec « l'Union des trois ordres » de l'enseignement libre, un instrument particulièrement efficace pour réaliser la coordination des efforts dans les questions pédagogiques.

Après une messe célébrée dans la chapelle des Facultés catholiques, les séances s'ouvrent par une allocution de Mgr Lottin, recteur, qui se félicite du choix de thème et souhaite la bienvenue à l'assistance.

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

Le Coin DU « Brouilleux » L'Z'OUBLIEUX

On sait que notre région possède, avec « l'Union des trois ordres » de l'enseignement libre, un instrument particulièrement efficace pour réaliser la coordination des efforts dans les questions pédagogiques.

Après une messe célébrée dans la chapelle des Facultés catholiques, les séances s'ouvrent par une allocution de Mgr Lottin, recteur, qui se félicite du choix de thème et souhaite la bienvenue à l'assistance.

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

Le Coin DU « Brouilleux » L'Z'OUBLIEUX

On sait que notre région possède, avec « l'Union des trois ordres » de l'enseignement libre, un instrument particulièrement efficace pour réaliser la coordination des efforts dans les questions pédagogiques.

Après une messe célébrée dans la chapelle des Facultés catholiques, les séances s'ouvrent par une allocution de Mgr Lottin, recteur, qui se félicite du choix de thème et souhaite la bienvenue à l'assistance.

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M. Pierre-Henri Simon, trinita ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé: « Culture générale pour les éducateurs ».

M. Desfontaines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'un juste optimisme, souligne l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pénétré de l'esprit de recherche, avide de se documenter et animé d'une flamme aussi ardente qu'au premier jour.

M